

Guillaume Leingre

# DÉTRUIRE TOUS LES MONSTRES

## Mike Kelley et la photographie

*Le courage et l'abnégation constituent les principales qualités des hommes qui composent le Marine Corps Aviation, qualités qui transparaissent parfaitement dans la devise de cette organisation : Semper Fidelis [Toujours Fidèle]. Je suis certain que cet état d'esprit se perpétuera<sup>1</sup>. John Glenn*

En 1991 paraît aux éditions Jablonka à Cologne *Why I Got Into Art (Vaseline Muses)*<sup>2</sup>, un livre de vingt-deux photographies, vingt-deux rectangles noirs et une postface en allemand traduite en anglais. Des lignes du texte sont noires comme censurées. L'auteur allemand Diedrich Diederichsen y évoque sa puberté de 1969 à 1971 à Cologne et sa découverte des femmes nues dans les revues et les magazines populaires. Les photographies sont en noir et blanc, anonymes et d'après les légendes elles datent de 1924 à 1985. Elles montrent des femmes nues. Il s'agit de performeuses, d'actrices, de danseuses, de mannequins ou de belles anonymes jouant des actions bizarres. Les légendes indiquent que l'on voit des scènes d'« Action », de « Dance Performance », de « Guerilla Action », d'« Avant-Garde Theater Production », de « Happening », de « Gesture », de « Photography Art » ou une simple publicité pour une galerie d'art. Les photos sorties de leur contexte semblent provenir d'un album issu d'un temps lointain dans le passé ou le futur. Leur signification à chacune d'elles est mystérieuse. On sait mal ce que l'on voit : une femme très années 1980 (comme un mec, cheveux courts et gominés, lunettes de soleil en plastique) entrouvre la bouche et brandit contre elle un godemiché proéminent. Une autre lève les bras en V, sa tête rejetée en arrière. Elle pose devant un fond noir, sa peau est blanche, c'est une image très graphique et pure comme l'on dit. Une troisième fille toute droite sortie d'un film érotique (la série Emmanuelle) est agenouillée de profil sur le sable, elle lève le visage et s'apprête d'un air radieux à prendre entre ses lèvres une sorte d'ostie qu'une main lui tend. Une quatrième femme marche avec une bombe aérosol, le doigt sur la pression, en regardant d'un œil noir sur sa gauche, on ignore quoi. On ne peut que remarquer en revanche ses cheveux noirs, raides et mouillés, la fille est en nage, sa peau brune, ses joues creusées, ses seins petits et le triangle sombre de ses poils pubiens renversé sous une partie de peau blanche qui est la trace de bronzage de la culotte que la fille a enlevée. Et cætera.

Mike Kelley – car c'est en fait lui l'instigateur du livre – a enduit les tirages de vaseline avant de les reproduire. Les légendes ne mentionnent pas les noms des protagonistes ni celui des auteurs des photos mais les exégètes reconnaissent Yoko Ono, Hannah Wilke, Lynda Benglis, Carolee Schneeman, Cheri Gaulke, Valie Export, Veruschka, toutes dans le plus simple appareil. Il s'agit d'artistes qui ont évolué entre la Belle Époque et les années 1980, *sixties* et *seventies*



Anonyme, extrait du livre *Why I Got Into Art (Vaseline Muses)*, 1991, 21 x 14 cm, 1 000 ex., Cologne, Éditions Jablonka Galerie & Verlag der Buchhandlung Walther König



## Photo Show Portrays The Familiar

With this idea, Detroit's internationally known photographer and illustrator, Joe Clark, H.B.S.S., has compiled an exhibit which runs Monday, May 20 through Friday, June 15 in the Exhibition Gallery of First Federal Savings of Detroit, 1001 Woodward at Michigan.

Entitled "It's the Simple Things that Count," Clark's exhibit features 200 black and white and 40 color enlargements.

In spite of the "Hill Billy Snap Shooter" initials after his name which have become his trademark, Clark ignores his beloved Tennessee and limits this set of pictures to subjects within a 25 mile radius of Detroit.

His camera ranges through Detroit, Oakland County, Farmington, Macomb County and along highways and byways.

"Photography," Joe points out, "is the only media in which you can easily place yesterday and today side by side."

In a series of "Family Album" photos Joe illustrates this point and also demonstrates the kinds of subjects to shoot in your own back yard.

A picture-story-strip of his son, Junebug, with his bike, ranges from the little tri-cycle of a three-year-old to the current motor cycle of the 18-year-old.

**Lincoln Motor Inn**  
155 deluxe guest  
rooms

**SMORGASBORD**  
EVERY THURS.  
6 TO 10

**FRANKENMUTH**  
FAMILY STYLE  
CHICKEN  
EVERY SUN.

**Tijuana Brass**

RECOMMENDED  
ADULT ENTERTAINMENT  
Dennis - Keir Dullea  
"THE FOX" In Color  
Wed - 1 Show 1 PM  
Adults \$1.00

**WAYNE**

THEATRE  
Michigan Avenue  
3 Miles West  
Of Middlebelt  
Phone: PA 1-2100

Starcroft - Dustin Hoffman  
Nominated for  
7 Academy Awards  
"THE GRADUATE" In Color  
Wed - 1 Show 1 PM  
Adults \$1.00  
Special Mat Sat & Sun -  
Seats 40¢ - Jerry Lewis  
"THE ERRAND BOY"

**Eat, Drink & be Merry**



**Honky-Tonk  
Piano & Banjo Combo**  
Wed. through  
Sun. nights. Player  
Piano, all the time.

**The Best Pizza  
You Ever Tasted**  
Plus the finest  
imported and domestic  
beers on tap.

**MAKE THAT PARTY EXTRA SPECIAL!**  
Little Caesar's is now available for private

**WAYNE Drive-In**  
Michigan Avenue  
3 Miles West  
Of Middlebelt  
Phone: PA 1-3150

New Thru Tues., May 21  
SOLD OVER! LAST 7 DAYS!  
Tracy-Katherine Hapb  
Academy Award Winnin  
"GUESS WHO'S COMING TO  
DINNER?"  
Lancaster - Lee Marvin  
"THE PROFESSIONALS"  
In Color

**ALGIER'S Drive-In**  
Gene & Warren Roads  
Hudson's Westland  
Phone: GA 2-8810

Thru Tues., May 21  
Anthony - Frank Wolff  
"STRANGER IN TOWN"  
In Color

McIntire - George Peppard  
"NIGHT IN JERICHO"  
In Color

Mike Kelley, *Frontispiece local newspaper article from the Wayne/Westland Eagle*, « Photo Show Portrays the Familiar 1-26 », 2001, tirage argentique n&b, 56,5 x 69,8 cm, courtesy Mike Kelley & Patrick Painter Editions, Los Angeles

comprises. Quelle est la signification de la vaseline sur leurs portraits ? L'iconoclasme ? L'irrévérence (vaseline = sperme) ? La citation artistique (Joseph Beuys) ? La recherche formelle ? Le symbolisme (dans l'univers de Kelley la vaseline évoque la matière molle extraterrestre des livres de science-fiction) ? Ce qui est avéré est qu'elle donne un effet de flou aux images et cela évoque le style des photographies de David Hamilton dont parle d'ailleurs Diedrich Diederichsen dans son texte. Un David Hamilton nocturne, sombre, pris de sauvagerie, qui aurait assisté un soir de février 1974 à Detroit au dernier concert de *Iggy and The Stooges* (Mike Kelley y était), enregistré *live* sur l'album *Metallic K.O.*<sup>3</sup>, et au glamour contrarié puisque, à la place des filles nubiles du photographe anglais ne faisant rien sauf languir ou se caresser un peu dans les herbes et le velours, on voit des héroïnes de « Guerilla Action ». Mike Kelley : « Iggy était un performer incroyable. Je n'en ai jamais vu de meilleur. Il s'amusait avec le public comme si c'était un poisson. Il tenait la foule dans le creux de sa main<sup>4</sup>. »

Ces femmes affichant leur nudité, adultes, libres et ayant le pouvoir sur leurs corps, sont les « Muses » que Mike Kelley s'est choisies. Elles sont vingt-deux. Elles étaient neuf dans la mythologie grecque. À part cette multiplication, leur attribut perpétue celui de leurs sœurs antiques : être les gardiennes des Arts. *Why I got Into Art (Vaseline Muses)* a deux particularités. Il ne comporte pas de nom d'auteur, l'ouvrage est signé « by Anonymous » ou « von Anonymous » et – le détail précédent le suggère – il s'ouvre dans les deux sens. D'un côté, il y a les photographies, le texte en allemand et les légendes. De l'autre, en renversant le livre, il y a les rectangles noirs, la postface traduite en anglais et de nouveau les légendes. La postface est dans les deux cas pareillement censurée par des lignes noires et aux vingt-deux photographies de femmes nues vaselinées figurant côté allemand répondent donc de l'autre côté, l'anglais, vingt-deux rectangles noirs identiques – ils seraient l'application de la censure aux images. Des deux côtés, les légendes sont « Action », « Guerilla Action », « Photography Art », etc. Les mêmes scènes sont sous nos yeux : sauf que dans un cas on les voit, dans l'autre non.

Cette façon qu'a Mike Kelley d'associer le noir à l'image photographique (mais aussi au texte) et de se tourner vers le passé prend à partir de 1995 un tour décisif dans l'intérêt qu'il porte au Syndrome de la Mémoire Refoulée<sup>5</sup>. Celui-ci postule que les expériences traumatiques sont oubliées ; en conséquence, ce dont l'individu ne se souvient pas est traumatique. Pour être avérée, la mémoire doit être soumise au travail analytique. Ce point de débat des psychologues et des médias américains, auquel Mike Kelley associe le sentiment victimaire qui est l'apanage de la culture américaine selon lui, sert de base conceptuelle à son *opus magnum*, la gigantesque installation *Day is Done* (2008), qui est elle-même le prolongement – une ex-croissance sans limite dirions-nous – de deux projets antérieurs *Black Out* (1995/2001) et *Educational Complex Onwards* (1995/2008).

*Why I Got Into Art (Vaseline Muses)* ne fournit pas la réponse à la question de savoir pourquoi Mike Kelley ou son double anonyme est « entré dans l'art ». Sur ce sujet, chaque lecteur se fait sa propre idée. Ce que le livre présente est la question. Et, puisque les Muses sont les filles de Mnémosyne – elle-même fille du Ciel et de la Terre –, c'est bel et bien l'enjeu des arts et de la mémoire que Mike Kelley place au cœur de *Why I Got Into Art (Vaseline Muses)* et plus généralement de son œuvre. Cette recherche des origines est typiquement américaine. Il se trouve que pour y parvenir il emploie la photographie à la fois comme une matrice pour des œuvres à venir, à la fois comme une œuvre autonome. C'est une photographie qu'il n'hésite pas à connecter aux sources de l'art, à des traditions esthétiques ou à l'histoire américaine mais aussi et directement à des états psychologiques individuels, ce qui expliquerait la présence des rectangles noirs. Ils seraient le signe d'une frustration, d'une image impossible à se souvenir, d'une « Muse » oubliée et que l'on postule mauvaise, le fameux trou noir mémoriel.